

33^{ème} dimanche TO C

(Luc 21, 5-19)

Eglise de Beynat

à l'occasion de la fête de saint Pierre Dumoulin Borie

« *Tout sera détruit* » dit Jésus à ses disciples. Hier Auschwitz, Hiroshima ! Aujourd'hui, arsenal chimique, arsenal nucléaire, catastrophe écologique ... Depuis quelques décennies et ce pour la première fois dans l'histoire du monde, il existe une possibilité réelle – qui dépend concrètement de la décision de quelques-uns – que l'humanité entière disparaîsse à la suite d'un conflit nucléaire. L'ère postmoderne se caractérise par un passage : celui du « *vouloir vivre l'aujourd'hui dans la perspective de l'avenir* » au « *devoir se raccrocher à l'aujourd'hui parce qu'il n'y aura peut-être pas d'avenir* ». N'est-ce pas ce que se disent beaucoup aujourd'hui ?

« *Tout sera détruit* » dit Jésus à ses disciples. Et la question vient tout de suite : « *quand cela arrivera-t-il* ? » L'intention dominante de l'Evangile est qu'il ne faut se laisser impressionner ni par la stabilité apparente du Temple, ni par les bouleversements du monde. Notre assurance est inébranlable parce qu'elle vient d'ailleurs. « *Prenez garde* » dit Jésus, c'est-à-dire : garder les yeux ouverts, ne vous laisser pas abrutir. Il y aura toujours des gourous et des sectes pour vous égarer et faire fortune sur votre dos. Il y aura toujours de faiseurs de malheur. L'évangéliste Luc insiste alors sur les persécutions qui viendront, avant les guerres et les perturbations cosmiques. Ces perturbations sont le retentissement à l'échelle du cosmos du scandale du mal et de la mort du Fils de Dieu qui a vaincu le mal. Le temps des persécutions n'est pas le propre d'une seule époque : depuis 2000 ans, les martyrs, témoins du Christ, sont nombreux. Ne soyons pas effrayés : « *pas un cheveu de votre tête ne sera perdu* ». A ne pas comprendre matériellement. Mais alors, quelle est notre espérance ? Jésus nous offre de le suivre sur son chemin de Fils qui assume les réalités humaines et les traverse par sa mort. En ce sens les réalités humaines que nous avons à subir peuvent devenir ce à travers quoi Jésus sauve nos histoires. Pour les païens, la fin du monde est un gouffre : « *se raccrocher à l'aujourd'hui parce qu'il*

n'y aura pas d'avenir ». Et pour nous convertis, la réalité dernière, quelle est-elle ? **Nous l'appelons le retour du Christ.** Croire au retour du Christ, c'est considérer que l'histoire n'est pas close sur elle-même mais que le monde s'accomplira du fait de l'invincibilité de l'amour qui a vaincu dans le Christ Ressuscité. « *L'histoire ne peut trouver qu'en dehors d'elle-même sa plénitude* » écrivait Joseph Ratzinger (*La mort et l'au-delà*, p.232).

Voilà sans doute qui explique bien la vocation et l'enthousiasme de saint Pierre Dumoulin Borie pour la mission. Ordonné prêtre le 21 novembre 1830, il partit peu après pour l'actuel Vietnam. Arrivé au Sud-Tonkin, sans relâche, malgré la maladie et les percussions, il sera proche des populations, vivant parmi elles, avec elles, recevant les confessions et célébrant l'Eucharistie. Il y sera le seul Européen, aidé par six ou sept prêtres vietnamiens. Ardent missionnaire, il prit beaucoup de risques, mais fut finalement arrêté : c'est en prison que Pierre, âgé de trente ans, reçut sa nomination en tant qu'évêque et Vicaire Apostolique du Tonkin occidental. En 1838, il fut exécuté par décapitation. Se rappelant de son ordination - et cela dit bien le caractère et la cohérence de sa vie -, Pierre se souviendra : « *à ce moment-là, je promis de nouveau au Seigneur de ne plus vivre que pour lui gagner des âmes et de verser mon sang s'il le désirait. Ma vie entière ne suffira point pour rendre grâce au Seigneur les actions de grâces* ».

« *Nous prêchons le Christ crucifié* » (1 Co 1, 23) : en proclamant aujourd'hui encore le Christ crucifié, nous voulons rendre grâce à Dieu pour le témoignage particulier que lui ont offert les martyrs de l'Église, qu'il s'agisse des nombreux fils et filles du Vietnam ou des missionnaires venus de pays où la foi en Christ avait déjà pris racine, disait le pape Jean-Paul II lors de la canonisation des 117 martyrs du Vietnam, le 19 juin 1988. « **Le sang des martyrs, semence de chrétiens** » : saints martyrs ! Martyrs vietnamiens ! Témoins de la victoire du Christ sur la mort, vous êtes témoins de la vocation de l'homme à l'immortalité. Par votre mort, vous avez proclamé Jésus vivant et vainqueur de toute haine.